

Nouvelles marques sur verres antiques à Marseille

Danièle FOY¹

mots clés : verres antiques, marques, Marseille, Bouches-du-Rhône

L'examen d'une grande partie du mobilier en verre découvert à Marseille, au cours de diverses fouilles préventives et dans une fouille sous-marine, permet d'enrichir le corpus des marques sur verres antiques, déjà constitué d'une quinzaine d'éléments. Ce petit complément comprend huit pièces : sept bouteilles carrées dont une de l'Antiquité tardive et deux de petit format, et un *unguentarium*.

Les estampilles sur les bouteilles carrées sont les plus nombreuses ce qui est souvent le cas hors des contextes funéraires. Bien que ces contenants soient fragmentés on voit bien qu'ils sont de tailles très différentes.

La rosette, marque des plus banales, est encore à signaler dans le mobilier des anciennes fouilles de la Bourse (**fig. 1, n° 1**). Une pièce comparable est déjà publiée (CSMVA 1, F-CAR.121).

Une seconde bouteille, ornée d'un motif similaire, provient d'un milieu marin (**fig. 1, n° 2**). Bien que ce type de verrerie par sa forme, sa marque banale et sa coloration puissent évoquer les premières productions du Haut-Empire, nous proposons de la dater après le II^e siècle. Il s'agit d'une bouteille ansée à panse carrée, de type Isings 50, en verre bleu-vert. De grande taille elle possède une anse nervurée en très faible relief. Le fond est marqué d'une rosette à six pétales dans un double cercle. Le moule, dans lequel a été façonné ce fond, était probablement fissuré comme le révèle une « balafre », dentelée et en léger relief, qui traverse un côté du fond. Au centre, la marque du pontil est proéminente et couvre en partie le décor. Il est inhabituel d'observer l'empreinte du pontil sur ces bouteilles, surtout sur les plus précoces. Le fond n'est pas plat, mais il n'est pas aussi concave que celui des contenants des V^e-VII^e siècles, à panse carrée ou hexagonale. La présence du pontil pourrait signer une fabrication tardive ou/et exogène. L'usage du pontil est rarement observé sur les récipients carrés trouvés en Gaule : sur les 360 pièces découvertes en France et publiées dans les trois *Corpus des Signatures et Marques sur Verres antiques* (CSMVA), cinq fonds portent une marque (F-CAR.016 ; F-CAR.178 ; F-CAR.225 ; F-CAR.322 ; F-CAP.021). Bien que ce chiffre soit probablement en dessous de la réalité, puisque l'observation ne peut être faite que sur des pièces suffisamment complètes, on voit bien que ce n'est pas dans l'habitude des verriers gaulois d'utiliser un pontil pour terminer la bouteille carrée sortie du moule au moins à la fin du I^{er} siècle et au début du II^e siècle. La présence de cette marque d'outil

est peut-être un indice pour une datation plus tardive, après le milieu du II^e : quelques trouvailles en Suisse pourraient le suggérer (Fünfschilling 2011, n° CH 156 et CH 159). Cette observation ne peut cependant être érigée en règle générale. On remarque également que les bouteilles carrées trouvées dans le monde égéen et levantin ont souvent la marque du pontil, mais les auteurs des publications n'en font pas toujours état et il est donc impossible de connaître la proportion des contenants ayant cette empreinte. Beaucoup de ces bouteilles sont clairement datées de la fin de l'Antiquité, mais d'autres sont bien présentes dans les contextes II^e-III^e siècles en particulier à Athènes (Stern 2006, GR-AthAg-2 ; GR-AthAg-4 ; GR-AthAg-5 ; GR-AthAg-6, GR-AthAg-9, GR-AthAg-11) ; Gortyn (Sternini 1997, n° 193 à 196 ; 198, 203) ou encore en Turquie (Höpken n° TR 78) et dans le sud de la Syrie.

Même s'il n'est pas un critère de datation précis, l'usage ou non d'un pontil est un trait technique à ne pas négliger. Il permet parfois de dissocier, au moins grossièrement, plusieurs aires de fabrication. On observe par exemple que les balsamiques à panse piriforme ou conique des provinces occidentales n'ont pas de rebord replié ni de pontil, alors que ces caractéristiques sont sur les productions levantines.

La bouteille du Port de Pomègues ne peut être datée par son contexte, un dépotoir riche en mobilier couvrant toute l'Antiquité. On note cependant que les amphores et la céramique sont principalement d'origine égéenne, levantine et africaine et la plupart datées du III^e siècle. Parmi les verres trouvés assemblés, se trouvent une bouteille pansue de type Isings 103 et un fond de gobelet plat épais et incolore probablement à dépressions (Goury *et al.* 2011).

Deux autres marques de bouteilles ou de pots carrés sont figurées. Sur un fond incomplet des fouilles de la Bourse, on devine l'empreinte d'une aile d'oiseau (**fig. 2, n° 3**). On ne peut rapprocher ce motif des diverses figurations d'oiseau déjà connues et presque toutes différentes les unes des autres.

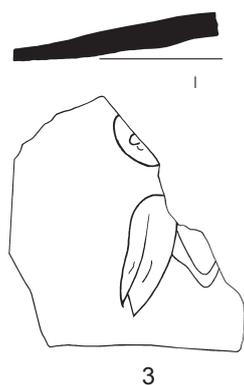
Le second fond provenant des fouilles du dépotoir portuaire de Jules Verne a été restitué à partir de nombreux débris. Il porte deux cornes d'abondances croisées (**fig. 2, n° 4**), symbole déjà identifié sur un petit pot trouvé en Allemagne (Baumgarten, Follmann-Schulz 2011, n° D-BN 75) et sur un fond de bouteille carrée du Corning

Note

¹ Directeur de Recherches au CNRS, Centre Camille Jullian, UMR 7299, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Aix-en-Provence. foy@msh.univ-aix.fr



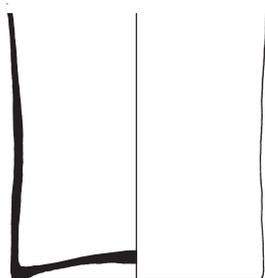
Fig. 1 Rosette. 1 : La Bourse ; 2 : Port de Pomègue. (© D. Foy)



3



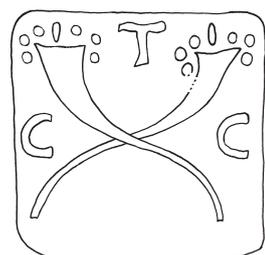
3



4



4



4

dessins  2 cm

Fig. 2 Motifs figurés.
3 : La Bourse ; 4 : Jules Verne. (© D. Foy)

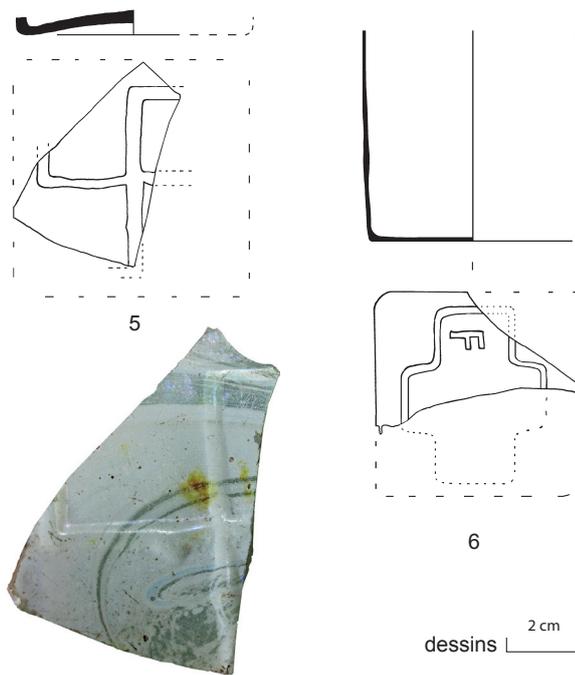
Museum (Whitehouse 2001, n° 581). Ce dernier motif complexe associe aux cornes d'abondance un caducée et une inscription de six lettres. Le fond marseillais porte une estampille différente : au-dessus et de part et d'autre des cornes croisées, trois lettres CTC sont placées en triangle. Cette marque et ses variantes rappellent celle des dauphins entrecroisés qui peut comporter un trident et une ou deux lettres (CSMVA 1 et 2 : E-CAR 043 ; E-CAR 077 ; F-CAR.173 et F-CAP.016). Ces symboles sont sur des trouvailles de la péninsule Ibérique et du territoire français.

Les deux fonds de petits récipients quadrangulaires sont en verre mince. L'un porte un svastika (**fig. 3, n° 5**), symbole assez commun sur les bouteilles et pots carrés ainsi que sur les bouteilles Mercure (CSMVA 1 et 2 : F-CAR.010 ; F-CAR.011 ; F-MER.001 ; F-MER.002 ; BV 52D-RA 163). Sur le second (**fig. 3, n° 6**), une croix grecque est imprimée. La lettre F subsiste sur une branche. L'intérêt de la marque vient du fait qu'il s'agit d'une deuxième attestation. La première, rangée à tort parmi les pseudos Mercure à parois fines, a été trouvée dans les thermes de Cimiez (CSMVA 1, F-MER.048).

La dernière marque sur bouteille carrée est en grec sur un récipient de l'Antiquité tardive.

Les estampilles sur des vases tardifs, probablement fabriqués dans l'Orient méditerranéen, sont de bons indices de la circulation de ces emballages vers la Méditerranée occidentale. Sur la cinquantaine de pièces répertoriées dans le monde romain, plus d'une dizaine a été retrouvée sur les sites littoraux de l'Adriatique et de la Méditerranée ce qui représente une forte proportion (**fig. 4**). Dans les provinces occidentales, il n'y a pour l'heure aucune attestation à l'intérieur des terres hormis un moule, trouvé en Dacie et daté de la seconde moitié du III^e siècle (Baluta 1981), probablement antérieur aux marques dites tardives des V^e-VII^e siècles.

Les trois exemplaires marseillais, trop mal conservés pour que l'on puisse déchiffrer le nom inscrit, forment la seule petite concentration. Aux deux fonds déjà publiés (CSMVA 1, TAR.002 et TAR.003), il faut rajouter un troisième (**fig. 4, n° 7**) sur lequel trois ou quatre ou cinq lettres sont visibles : POC entre deux triangles ou bien Δ ou A ou Λ [---] Δ POC. Le fond carré est rentrant à l'intérieur de la panse et porte l'empreinte du pontil comme c'est le cas pour les vases tardifs. Il provient des fouilles de l'Hôtel Dieu. Le contexte



ne permet pas de le dater, mais l'aspect du verre suggère une datation dans le V^e siècle. Sa teinte vert jaune le rapproche des trouvailles antérieures et laisse penser à l'utilisation d'une matière vitreuse originaire d'Égypte (groupe de composition dit I : Foy *et al.* 2003 ou groupe HIMT : Freestone *et al.* 2005).

La seule marque sur *unguentarium*, fragmentée, présente un motif de pelte ou de demi caducée (fig. 5, n° 8) ; elle rappelle les estampilles composées de l'inscription MISCAM flanquée du caducée ; elles sont dispersées dans toute la Gaule et en Germanie inférieure, mais jusqu'ici non signalées sur le littoral provençal (Foy 2011, pl. 21). La place du symbole sur le pourtour du fond et l'absence d'inscription poussent à imaginer une variante de cette marque ou tout autre chose.

Fig. 3 Motifs géométriques. 5 et 6 : Jules Verne. (© D. Foy)

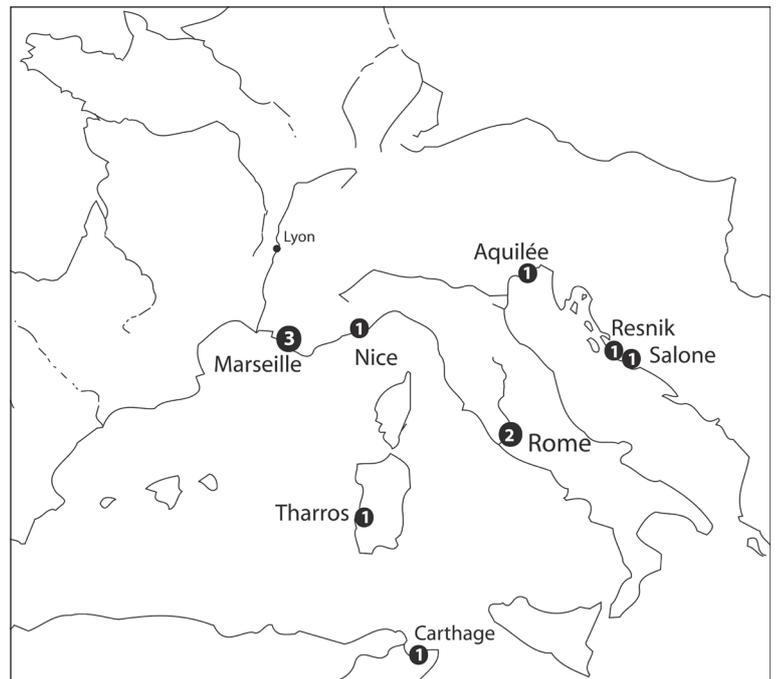
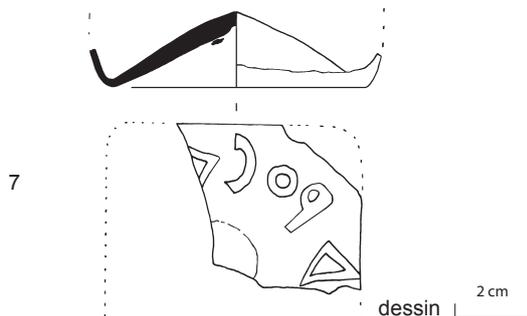


Fig. 4 Marque tardive.

7 : Hôtel Dieu. Carte de dispersion des marques en grec, tardives, en Méditerranée occidentale (d'après Calvi 1968, Lehrer Jacobson 1992, Sternini 1994 ; Foy, Nenna 2006 ; Stern 2006 ; Fadić 2006). (© D. Foy)

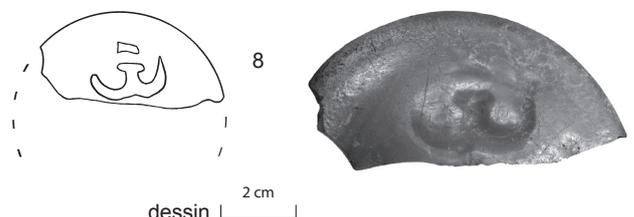


Fig. 5 *Unguentarium*, 8 : Jules Verne. (© D. Foy)

Catalogue

1 Marseille, La Bourse. Secteur D III 12. Fouille octobre 1968. Fragment de fond de bouteille carrée. Verre bleu-vert. Marque : rosette inscrite dans un cercle. Deux pétales conservés. Dépôt de fouilles de Marseille, rue Salengro.

2 Marseille, Port de Pomègues, sondage sous-marin à proximité de la Pointe de la Capitainerie, réalisé en 2011 sous la responsabilité de Michel Goury (Association de Recherche Historique et Archéologique). N° inv. : PO/11/039-064. III^e siècle ? Partie haute, paroi et fond d'une bouteille carrée. Anse nervurée en faible relief. Fond avec empreinte du pontil couvrant en partie la marque. Marque : rosette à six pétales inscrite dans un double cercle. La ligne mince, sinueuse et en léger relief qui traverse le fond est probablement due à une fissure du moule. Verre bleu-vert. Hauteur restituée : égale ou supérieure à 23 cm. Côté du fond : 10,5 cm.

3 Marseille, La Bourse. Secteur F IV 7 ; caniveau. Fouille juillet 1968. Fragment de fond de pot ou bouteille carrés. Verre bleu-vert. Marque figurée, mais fragmentée : oiseau ? On distingue une aile. Côté du fond : 6,8 cm. Dépôt de fouilles de Marseille, rue Salengro.

4 Marseille, Jules Verne. Secteur 10, US 98. Fouille A. Hesnard. II^e siècle (second quart ou milieu). Bleu-vert. Fond carré. Marque : deux cornes d'abondance entrecroisées. De chacune d'elles s'échappent six baies rondes symétriquement disposées de part et d'autre d'un grain ovale central. Trois lettres (CTC) disposées en triangle. Entre le sommet des deux cornes, la lettre T ; de part et d'autre des deux cornes, la lettre C

se répète. Hauteur conservée des parois : 7,1 cm. Côté du fond : 6,7 cm. Dépôt de fouilles de Marseille, rue Salengro.

5 Marseille, Jules Verne. Secteur 10, US 103. Fouille A. Hesnard. II^e siècle (second quart ?). Verre vert bleuté mince. Fond d'une petite bouteille carrée. Marque : svastika incomplet ; tracé irrégulier. Côté du fond : 6,1 cm. Dépôt de fouilles de Marseille, rue Salengro.

6 Marseille, Jules Verne. Secteur 10, US 100. Fouille A. Hesnard. II-III^e siècles. Verre mince bleuté, opacifié et blanchâtre en surface. Petite bouteille carrée à fond plat. Partie basse conservée sur 5,6 cm de hauteur. Marque : Croix grecque incomplète. Une lettre F conservée sur une branche de la croix. Côté du fond : 5,4 cm. Dépôt de fouilles de Marseille, rue Salengro.

7 Marseille, Hôtel-Dieu, US 2261. Fouilles préventives de l'INRAP sous la direction de Ph. Mellinand. Fragment de fond d'un récipient prismatique. Fond rentrant. Pontil bien marqué. Verre vert jaune. Inscription en grec, en cercle. Entre deux motifs triangulaires (en moins fort relief que les lettres et qui ne semblent pas être les lettres Δ ou Α ou Λ), trois lettres rétrogrades POC. Côté du fond : 6,8 cm. Dépôt de fouilles de Marseille, rue Salengro.

8 Marseille, Jules Verne. Secteur 10, US 150. Fouille A. Hesnard. Contexte hétérogène. Fragment de fond d'un *unguentarium*. Verre presque incolore, irisé, mince. Marque incomplète : caducée ? Diam. 5,6 cm. Dépôt de fouilles de Marseille, rue Salengro.

Bibliographie

Baluta 1981 : Baluta (C.) : « Fond de moule romain pour la fabrication de bouteilles carrées trouvées à Apulum (Dacie) », *Annales du 8^e Congrès international de l'AIHV (Londres-Liverpool sept. 1979)*, Liège, 1981, 111-114.

Baumgarten, Follmann-Schulz 2012 : Baumgarten (St.), Follmann-Schulz (A.-B.) : « Römische Gläser mit Bodenmarken im Rheinischen Landesmuseum Bonn. Nachtrag », in *CSMVA 3*, 2012, 149-153.

Calvi 1968 : Calvi (M.-C.) : *I vetri romani del museo di Aquileia*, Aquilée, 1968, n° 214, 86.

CSMVA = Corpus des Signatures et Marques sur Verres Antiques, Aix-en-Provence, Lyon, vol. 1 et 2 : 2006, vol. 3 : 2011.

Fadić 2006 : Fadić (I.) : « Staklar Alexandros », *Vjesnik za arheologiju i povijest dalmatinsku*, 99, 2006, 153-161.

Foy 2011 : Foy (D.) : « Signatures et marques sur verres antiques trouvés en France ; second addendum » in *CSMVA 3*, 2011, 83-138.

Foy, Nenna 2006 : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : « Les contenants tardifs », in *CSMVA 1*, 2006, 195-200.

Foy et al. 2003 : Foy (D.), Picon (M.), Vichy (M.) et Thirion-Merle (V.) : « Caractérisation des verres de la fin de l'Antiquité en Méditerranée occidentale : l'émergence de nouveaux courants commerciaux », in Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd. : *Echanges et commerce du verre dans le monde antique*, actes du colloque international de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, *Monographies Instrumentum 24*, Montagnac, 2003, 41-85.

Freestone et al. 2005 : Freestone (I. C.), Wolf (S.), Thirlwall (M.) : « The production of HIMT Glass :

Elemental and Isotopic Evidence », *Annales du 16^e Congrès de l'AIHV (Londres 2003)*, Nottingham, 2005, 153-157.

Fünfschilling 2011 : Fünfschilling (S.) : « Marques sur verre découvertes en Suisse : addenda », in *CSMVA 3*, 2011, 175-177.

Goury 2011 : Goury (M.) avec la collaboration de Branger (M.), Claquin (L.), Legendre (S.) : *Port de Pomègues. Île de Pomègues, archipel du Frioul, (Marseille)*. Rapport de sondage, Marseille, 2011 (inédit).

Höpken 2011 : Höpken (C.) : « Base Marks on Glass Vessels in Gaziantep (Turkey) », in *CSMVA 3*, 2011, 243-246.

Lehrer Jacobson 1992 : Lehrer Jacobson (G.) : « Greek Names on Prismatic Jugs », *JGS*, 34, 1992, 35-43.

Stern 2006 : Stern (M.) : « Base Marks from the American Excavations in the Athenian Agora », in *CSMVA 2*, 2006, 403-411.

Sternini 1997 : Sternini (M.) : « Vetri », in : Di Vita (A.), Martin (A.), *Gortina II. Pretorio. Il materiale degli scavi Colini 1970-1977*, Padoue, 1997, 231-263, pl. XLVII-LVI.

Sternini 1994 : Sternini (M.) : « Bottiglie in vetro con bolli greci », in *Epigrafia della produzione e della distribuzione*, Rome, 1994, 567-574.

Triantafyllidis 2006 : Triantafyllidis (P.) : « Base Marks from Greece, Cyprus and Turkey », in *CSMVA 2*, 2006, 369-402.

Whitehouse 2001 : Whitehouse (D.) : *Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, vol. 2, Corning, 2001.